

# Rocher de la Reine circuit jaune PD+ n°1

par Georges Tsao

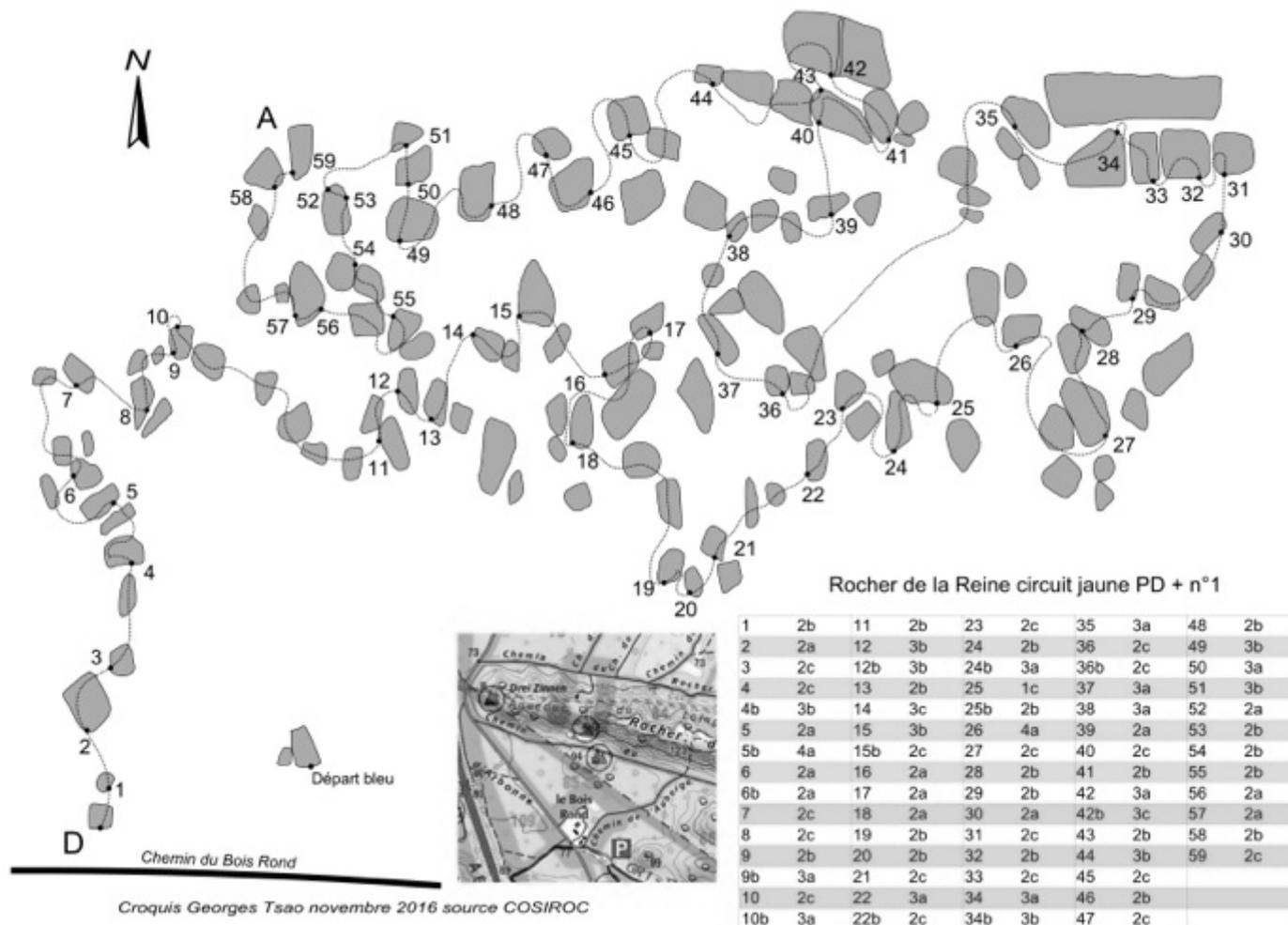
Ce beau massif, exposé au sud et bien dégagé, donc séchant vite, est curieusement assez peu fréquenté malgré le nombre et l'intérêt de ses passages, balisés ou non.

Le rocher y est en général bien adhérent, sauf peut être au début du circuit.

Tracé par Anne-Marie Bertigny et légèrement durci par Oleg Sokolsky, ce circuit utilise très bien le massif.

Je viens de le repeindre avec l'aide d'Yvon. Le brossage a été réalisé avec Yvon, Claude et Daniel. Mais il reste encore quelques passages à nettoyer.

Un gros travail d'élagage a été entrepris également.



## Retour sur la photo gagnante du concours Gums 2016

### La Cordée

par Michèle Chevalier

La Bérarde, camp d'été 2016. En ce début août, Antoine et moi sommes les seuls 'survivants' du camp d'été. Tous les autres gumistes sont repartis vers d'autres horizons après moult aventures. Mais avant de partir, Georges et Thomas nous ont bien fait envie avec leur Meije. Puis Duncan et Monique nous ont fait la pub pour une voie moderne en face SW du petit doigt du glacier carré. Le nom « Nous partirons dans l'ivresse », c'est irrésistible. Mais mon envie secrète depuis des années, c'est la « Pierre Allain » (la PA) en face Sud de la Meije, mais elle m'impressionne, cette voie.

Alors que le beau temps persiste, le projet mûrit. Montée au refuge du promontoire, récupération en faisant la voie moderne puis la Meije en aller retour avec montée par la PA et descente par les arêtes sur le promontoire. Et nous voilà partis. Ivresse tardive dans la première voie, nous rentrons juste pour le repas du soir au refuge. Pas de chance nous rasons l'apéro offert tous les soirs par le gardien. Trop d'ivresse... Le lendemain, départ tardif pour la PA car on aime bien y voir clair, et en plus je prends le temps de faire quelques photos. Nous sommes seulement 3 cordées dans l'immense Face Sud, et bientôt, chaque cordée disparaît derrière son pilier. Nous sommes seuls au monde. Le soleil apparaît derrière le Col du Pavé et attire mon regard. Et que vois-je ? Une cordée sortie de nulle part monte à l'assaut du col par un itinéraire improbable.



La suite vous la devinez : la cordée atteint le col, mais côté Meije, en retard sur l'horaire on retrouve les 2 autres cordées sur la vire intermédiaire. L'une d'elles continue vers le sommet pour y bivouaquer très probablement, l'autre pique-nique tranquillement au soleil (et pourtant ce ne sont pas des gumistes) avant de redescendre tranquillement au refuge. Antoine redescendrait bien aussi, on serait à l'heure pour l'apéro, mais je veux aller au sommet. On rejoint la voie normale par le glacier carré, ça brasse et c'est raide. Puis voici le bastion terminal avec le passage du cheval rouge. Sommet à 5h du soir en plein soleil, vue imprenable, c'est Magique !!

Il nous reste 4h de jour pour rejoindre le refuge. On commence par ne pas trouver les rappels sous le sommet, on laisse une sangle et plus bas, dans la partie moins raide, on coince la corde. Nous voici de nouveau sur le Glacier Carré. On rejoint le Pas du Chat toujours au soleil, quelques recherches d'itinéraires plus tard, voici les Dalles Castelnau. C'est toute l'histoire de la conquête de la Meije qu'on redescend avec des lumières de plus en plus belles avec le soleil qui descend lui aussi. Mais il n'est plus l'heure de regarder le paysage, car il reste encore les rappels du Couloir Duhamel. Les voilà, on sort en bas du couloir sur la vire cairnée, les difficultés sont terminées. Il suffit maintenant de suivre des vires jusqu'au refuge. Ces vires que justement on remonte de nuit quand on part à l'assaut de la Meije. Il fait nuit maintenant. On sort les frontales, mais on n'y voit pas grand chose, à part la lumière du refuge en contrebas. Ce sera notre bivouac annuel, un peu au frais et vachés sur un gros bloc vers le Campement des Demoiselles. Le lendemain, à la frontale, les guides sans aucune hésitation piqueront droit sur nous et se vacheront à 2 m de nous sur un relais que je n'ai même pas vu dans le noir !! Conclusion, faut-il changer les yeux ou la frontale ?